

le bout de son dard

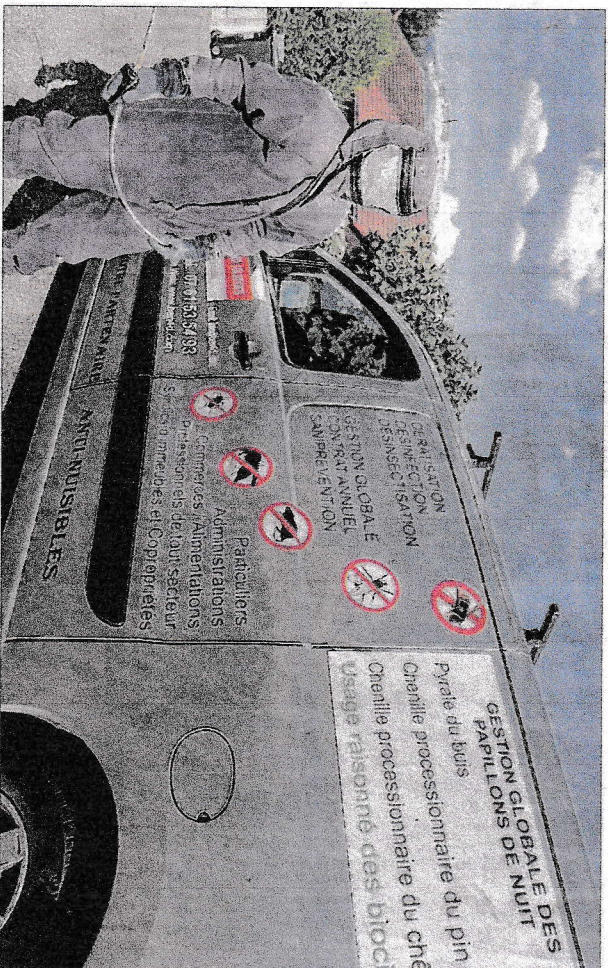
Professionnel de l'élimination des nuisibles, Bonaventure Eklu-Natey s'est formé à la spécificité du frelon asiatique, une espèce présente sur le département dont il détruit les nids.

P unaises de lits, blattes, chenilles processionnaires, rongeurs, fourmis... Bonaventure Eklu-Natey gère tous les problèmes de nuisibles qui empoisonnent notre quotidien. C'est son métier, il l'accomplit avec conscience. « Quand je pars en intervention, je sais quand je commence, jamais quand je vais finir » glisse-t-il dans un sourire.

Passonné par l'environnement et incollable sur la vie et les moeurs de tous les insectes et autres bestioles pas toujours très sympathiques qu'il côtoie au quotidien, il a créé Ben4d Solutions, sa petite entreprise à Annecy en 2015. Et, par la force de choses, il est devenu expert en destruction de nids de frelons asiatiques, pires cauchemars notamment des abeilles et des apiculteurs.

« Dès 2016/2017, j'ai commencé à traiter des cas de frelons asiatiques sur le bassin annécien et la Haute-Savoie. On sait que cette espèce est arrivée en France depuis les années 2000 et qu'elle remonte le long des cours d'eau, le couloir rhodanien pour notre région. »

« La famille des frelons comporte près de 22 espèces différentes. Ce sont les hyménoptères les plus dangereux. Leur



Bonaventure Eklu-Natey, gérant de Ben4d Solutions, doit s'équiper de la tête aux pieds avant de s'approcher des nids de frelons comme de guêpes. Il revêt une combinaison totalement étanche et très épaisse plutôt difficile à supporter quand il fait plus de 30 degrés... Photos Le D/L/D.

particularité est qu'ils se situent en haut de leur chaîne alimentaire et qu'ils n'ont pratiquement pas de prédateurs » ajoute ce professionnel dont le métier est très encadré (agrément ministériel et formations bioécides sont exigés).

Un suivi au niveau national

Il a suivi la formation spécifique mise en place par les laboratoires pour ces hyménoptères particulièrement agressifs, et travaille en lien avec l'Institut Fredon, qui recense la présence de frelons asiatiques sur le territoire, avec un plan de suivi à l'échelle nationale.

« Sur la saison dernière, de la

fin de l'hiver à la fin de l'automne, j'ai effectué une dizaine d'interventions pour détruire des nids de frelons, asiatiques et européens. Cette année, j'ai déjà atteint la dizaine dès ce mois de juillet » relève-t-il. Pas seulement des frelons asiatiques donc, même s'il note une évolution.

Avec des nids qu'il voit le plus souvent dans les arbres, mais aussi à l'intérieur des bâtiments, dans les toitures, les combles, les garages, les cheminées, des volatiles abandonnées aussi. Et dans les racines des arbres, ou comme au pied de buissons, en pleine terre et en pleine ville, comme à Seynod où il est intervenu.

« Ces frelons hibernent dans la nature loin des hommes, mais ils se rapprochent aux beaux jours. La femelle s'installe et construit sa colonie. » Plus petit que le frelon européen, l'asiatique est aussi moins bruyant. Et il est très agressif. Quand on a le moindre doute, il faut appeler un professionnel, et surtout ne rien tenter seul. « Quand on arrive sur place, on estime l'accessibilité et on balise l'environnement, il faut absolument respecter la distance de sécurité et mettre les personnes à l'abri. »

Le professionnel, qui revêt un équipement spécial, avec notamment une combinaison totalement étanche et très épaisse,

repère ensuite l'entrée du nid, pour injecter les produits, qui sont rémanents, c'est-à-dire actifs sur la durée. « Le nid ne pourra pas être recolonisé. Mais on retourne sur les lieux 48 heures plus tard pour récupérer si c'est possible et le placer dans une déchetterie. »

Pour ces frelons, il ne faut pas appeler les pompiers, insiste Bonaventure Eklu-Natey. « Eux sauvent des vies. Moi je suis là pour débarrasser la vie des choses mauvaises ! »

Isabelle DAVIER

Contact www.ben4d.com. Il intervient de Genève à Lyon, en passant par la Haute-Savoie et la Savoie.

Un dangereux prédateur pour les abeilles

Cet insecte nommé scientifiquement *Vespa velutina* sous espèce *nigrithorax*, est arrivé en France via le port de Bordeaux, en 2003-2004 par le biais d'un lot de poteries chinoises qui aurait été importé par un horticulteur. Il a ensuite progressivement envahi les départements avant d'apparaître en 2016/2017 en Haute-Savoie et Savoie. Ce retard à son développement dans ces deux départements pourrait s'expliquer par la difficulté d'adaptation à notre climat à tendance continental. Cette espèce qui a proliféré sur tout le territoire avec débordement sur certains pays d'Europe, n'est plus en mesure d'être éradiqué et il faut donc composer avec.

Du côté des apiculteurs de Haute-Savoie, par le biais du Syndapi (Syndicat d'api-

culture) des référents ont été formés et des moyens de lutte se sont mis en place avec des tentatives de piégeage, mais qui n'ont pas donné de résultat à ce jour. François Lavoirel, un des 24 référents formés, explique que ces pièges fournis par le GDSA (groupeement sanitaire) ont été réparés sur le secteur de Seyssel et principalement sur le bassin annécien.

■ Pas d'apiculteurs touchés cette année

Les appâts comportent des loctions sucrées et et de la pâte pour chat, constituant un apport en protéines pour l'élevage des larves du frelon. Les fondatrices qui se sont enterrées en prévision de l'hiver, commentent à pondre fin mars début avril et le cycle de ponte correspond à un besoin de

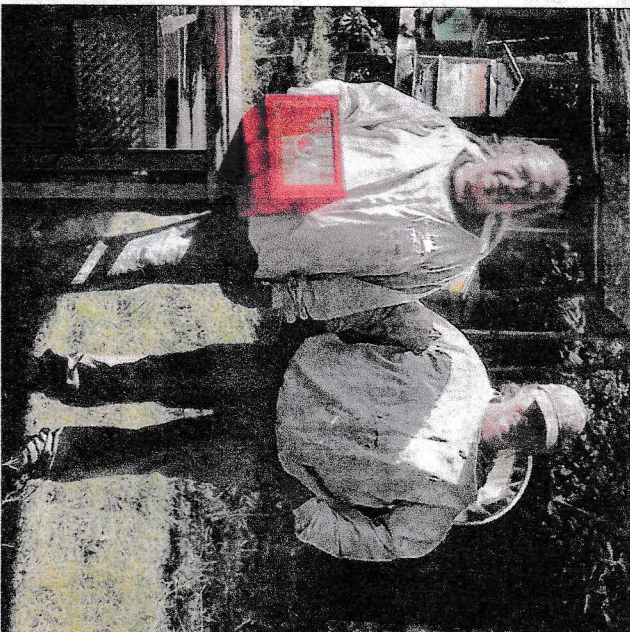
protéines d'où les attaques d'insectes et particulièrement les abeilles comme cible.

Des apiculteurs ont-ils été impactés cette année ?

« Aucune attaque massive n'a été déclarée sur le département et aucun nid nouveau signalé, mais la vigilance reste de mise » explique François Lavoirel.

En tout cas si une personne ou un apiculteur constate la présence d'un nid ou d'un frelon à pattes jaunes, il doit le signaler sur la plateforme frelon74@gmail.com, ou au Syndapi 74, en mentionnant les coordonnées de l'emplacement avec éventuellement une photo jointe. Philippe Cléry et François Lavoirel (référents frelon du rucher du haras) rentreront en contact avec les intéressés.

Daniel NEGRELLO



François Lavoirel et Philippe Cléry, deux référents du rucher du haras à, Anney, formés pour lutter contre l'invasion du frelon asiatique. Ils donnent rendez-vous au parc du haras pour des conférences sur les plantes et insectes mellifères ce samedi 25 juillet à 17 heures. Photo DR